



VIOLENCE SEXUELLE PENDANT ET APRÈS LES CONFLITS

16 DAYS OF ACTIVISM AGAINST GENDER-BASED VIOLENCE
 16 DÍAS DE ACTIVISMO CONTRA LA VIOLENCIA DE GÉNERO
 16 JOURS D'ACTIVISME CONTRE LA VIOLENCE DE GENRE
 25 NOV - 10 DEC <http://16dayscwg.rutgers.edu>

16
DAYS

par MADRE et le Centre pour le leadership mondial des femmes

Violence sexuelle liée aux conflits. La violence sexuelle continue de prendre de nombreuses formes dans les conflits et les victimes en sont marquées à jamais. Viol, « mariages » forcés, mutilations et esclavage sexuels, grossesses et stérilisations forcées sont tous utilisés comme armes de guerre et de domination contre les femmes et les filles, avec des conséquences pour des familles et des communautés entières et des effets psycho-sociaux et économiques dévastateurs. De plus, la violence militarisée ne se limite pas aux conflits : les femmes sont confrontées à la menace de violence sexuelle et à la violence sexuelle dès lors que l'on privilégie des formes de masculinité violentes. Elle renforce les hiérarchies politiques et de genre qui, partout dans le monde, continuent d'alimenter les conflits à la base. Il faut donc continuer de se dresser contre la violence militarisée et les formes de masculinité violentes afin de les transformer.

Ces différentes formes de violence sexuelle constituent de graves atteintes aux droits de la personne et à la dignité humaine. Elles exacerbent aussi les conflits entre groupes ethniques, religieux et politiques. Nombre de femmes et de filles sont contraintes de vivre dans l'insécurité et avec peu ou pas de services capables de les aider à surmonter les traumatismes physiques et psychologiques qu'elles continuent de subir. Pendant et après les conflits, les survivantes et leurs familles ont besoin de l'aide des gouvernements, de la communauté internationale et d'organisations de femmes. Ce soutien est particulièrement important dans le financement et le renforcement des capacités des fournisseurs de services de santé, des services de thérapie psycho-sociale. Il est important aussi pour donner des moyens à la justice et la rendre accessible, et pour permettre d'obtenir réparation pour les crimes commis pendant les conflits.

Bien souvent, l'impunité est la norme et la justice ne fait pas grand-chose pour enquêter sur les crimes de violence sexuelle, en poursuivre les auteurs et les punir. Une aide systémique pour le recueil de preuves et la mise en place de mécanismes officiels transparents en la matière est urgente. Dans le désarmement, la démobilisation et la réintégration postérieurs aux conflits, il faut s'occuper des femmes et des filles forcées à l'esclavage sexuel, et des auteurs de ces crimes, si l'on veut que les programmes de réintégration, de réconciliation et de réadaptation soient vraiment complets.

Certains États prennent des mesures pour mettre fin à l'impunité et à la violence sexuelle en adoptant des politiques et des lois nationales ainsi que des résolutions de l'ONU (en particulier, les résolutions du Conseil de sécurité 1820, 1888 et 1960). Cependant, il reste beaucoup à faire pour que ces dernières soient appliquées. Il faut notamment soutenir pleinement la parole et le rôle des femmes comme agents de changement et artisans de la paix dans les conflits et le redressement qui suit.

La résolution 2106 adoptée dernièrement par le Conseil de sécurité de l'ONU souligne la nécessité d'une volonté politique, la responsabilité des gouvernements de prévenir les crimes sexuels liés aux conflits et de poursuivre leurs auteurs, et l'importance de s'attaquer aux causes profondes. Il est essentiel que la communauté internationale et le système onusien appuient les groupes de femmes locaux qui luttent sur le terrain contre la violence sexuelle pendant et après les conflits, y compris dans leur travail de prévention, de recueil de preuves et revendication de justice et de réparations.

Guiglo, Côte d'Ivoire : Ce qui suit raconte la violence des rebelles et des bandits qui attaquent les maisons et les voyageurs et leur mépris des lois. Pendant ces raids, ils violent des bébés comme des femmes de 70 ans. Pendant la campagne cacaoyère, les femmes qui se rendent au marché, les chauffeurs routiers et les producteurs de cacao de l'Ouest du pays sont pris pour cibles par les bandits qui s'attaquent au commerce vital du cacao :

« On entend parler d'une attaque presque tous les mardis. C'est jour de marché à Guiglo, alors les femmes des villages voisins s'y rendent. Certaines ont un moyen de transport, mais la plupart viennent à pied et partent à l'aube, souvent en groupes. Les hommes retournent aux champs. »

Il y a presque toujours une attaque sur plusieurs des routes secondaires qui mènent à la ville. On leur vole leur argent et souvent, certaines se font violer. Le commerce du cacao est lucratif. Alors, il est fréquent que les chauffeurs et les vendeurs, entre autres, se fassent attaquer par des bandits sur la route. Les femmes à pied sont souvent prises pour cibles. »

Extrait de Human Rights Watch, « *Afraid and Forgotten* », 22 octobre 2010, http://www.hrw.org/sites/default/files/report/cotedivoire1010webwcover_0.pdf

Actions proposées

Participer à la campagne internationale pour mettre fin au viol et à la violence de genre. Faites partie de la toute première collaboration mondiale entre des lauréates du prix Nobel de la paix, des organismes militants internationaux, des groupes et des particuliers œuvrant au niveau international, régional et communautaires pour mettre fin à la violence sexuelle dans les conflits. Réclamer de toute urgence un leadership politique courageux pour prévenir les viols dans les conflits, protéger les civils et les victimes de viols, et exiger justice pour tous (<http://www.stopraineinconflict.org>).

Militer. Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté des résolutions (1325, 1820, 1888, 1889, 1960 et 2106) relatives aux femmes, à la paix et à la sécurité, et les États doivent s'engager à les appliquer. Militez pour la participation des femmes aux décisions à tous les niveaux en ce qui concerne la paix et la sécurité. Encouragez les décideurs à s'attaquer en priorité aux crimes de violence sexuelle dans les conflits et à soutenir des mécanismes de prévention, de protection et de justice locaux, nationaux et internationaux. Pour en savoir plus, interrogez le site Web du Global Network of Women Peacebuilders (<http://www.gnwp.org>).

Créer des lieux sûrs. Si votre organisation a une expérience des conseils aux survivants de violence, préparez des formations pour que d'autres se familiarisent avec les protocoles de conseil voulus, les ressources médicales et juridiques disponibles, la confidentialité, le recueil de preuves et de témoignages, et la sensibilité à l'égard des survivants.

Faire passer le mot. Invitez les médias à parler de vos activités et demandez-leur de soulever le problème de la violence sexuelle liée aux conflits dans leurs reportages. Donnez aux journalistes des indications pour rendre compte de violations avec tact et ne pas traumatiser davantage les survivants ou les mettre plus en danger. Utilisez vos sites de médias sociaux pour communiquer des renseignements sur des actions possibles. Suivez des organisations actives dans les médias sociaux, comme le CWGL (<https://www.facebook.com/CenterforWomensGlobalLeadership>) et MADRE (<https://www.facebook.com/madre.org>).

Soutien et organisation. Prenez contact avec des organisations de femmes locales et internationales qui travaillent dans des zones de conflit ou avec des communautés déplacées ou de réfugiés et apportez-leur une aide financière et/ou morale pour leurs activités de défense des intérêts des survivants et de soutien à ces personnes. Si vous avez accès à des ressources financières, envisagez d'organiser une collecte de fonds pour une organisation qui a fait ses preuves dans le travail avec les survivants de violence sexuelle.

Hommes et garçons. Les hommes et les garçons qui croient dans l'égalité des sexes sont des alliés importants dans l'activisme destiné à mettre fin à la violence de genre dans les conflits. Invitez des hommes et des garçons que vous connaissez à assister avec vous à un événement de la Campagne des 16 Jours et demandez-leur de vous faire part de leurs idées pour amener leurs pairs à contribuer à mettre fin à la violence. Pour plus d'idées, voyez le site de la Campagne du ruban blanc (<http://www.whiteribbon.ca>), de la MenEngage Alliance (<http://www.menengage.org>) ou de la Man Up Campaign (<http://manupcampaign.org>).

L'histoire de Carole (Haïti) : « La première fois que « Carole », 20 ans, a échangé des rapports sexuels contre de la nourriture, c'est après la mort de ses parents, tués dans le séisme, alors qu'elle vivait dans le camp du Champ-de-Mars. Carole avait entendu raconter que des gens se battaient pour des cartes alimentaires et elle avait trop peur alors pour aller chercher la sienne. Elle en a donc demandé une à un membre du comité du camp, mais en échange, il voulait qu'elle couche avec lui. Elle avait tellement faim qu'elle a fini par céder et cela a continué jusqu'à ce que d'autres hommes le découvrent. Ils ont alors décidé qu'il n'y avait qu'une chose qui l'intéressait et l'ont violée. Elle a pu aller se faire soigner loin après le viol, mais elle dit que la police lui a répondu de s'adresser au président quand elle a voulu se plaindre [...] Elle n'est plus menstruée depuis le viol [...] et est certaine d'être malade. »

Extrait de MADRE,
<http://www.madre.org/index/press-room-4/madre-our-partners-in-the-news-41/stories-from-haiti-273.html>

Ressources

- Eriksson Baaz, Maria et Maria Stern (2010), *The Complexity of Violence: A Critical Analysis of Sexual Violence in the Democratic Republic of Congo (DRC)*. Sida Working Paper on Gender Based Violence. http://www.peacewomen.org/assets/file/Resources/NGO/vaw_thecomplexityofviolence_nordicafrica-sida_2010.pdf
- Global Partnership for the Prevention of Armed Conflict : <http://www.gppac.net/page.php?id=1>
- Isis Women's International Cross-Cultural Exchange (Isis WICCE) : <http://www.isis.or.ug>
- MADRE. *Ending War Means Ending Violence against Women*, <http://www.madre.org/index/resources-12/madre-statements-57/news/ending-war-means-ending-violence-against-women-646.html>
- Nobel Women's Initiative (2011), *War on Women: Time for Action to End Sexual Violence in Conflict*, http://www.nobelwomensinitiative.org/wp-content/archive/stories/Conference_Ottawa_Women_Forging_a_New_Security/war-on-women-web.pdf
- Otto, Diane et Helena Gronberg (2009), « Confronting Sexual Violence in Conflict Situations », tiré de *Women Claiming Justice: Using International Law in Conflict and Post-Conflict Situations*, http://www.iwtc.org/Legal_Handbook/Handbook.pdf
- Stop Rape in Conflict : <http://www.stopraineinconflict.org>
- Stop au viol maintenant. Action des Nations Unies contre la violence sexuelle dans les conflits : <http://www.stoprainenow.org/advocacy-resources>
- The Reproductive Health Response in Conflict Consortium : <http://www.rhrc.org>
- UN Women Resolutions and Instruments : http://www.unifem.org/gender_issues/women_war_peace/resolutions_instruments.php
- Women's Initiatives for Gender Justice : <http://www.iccwomen.org>
- Women Under Siege : <http://www.womenundersiegeproject.org>